

Zeitschrift: Jahresbericht / Stiftung Ziegelei-Museum Meienberg Cham
Herausgeber: Stiftung Ziegelei-Museum Meienberg Cham
Band: 3 (1985)

Artikel: La signification écologique des petits biotopes
Autor: Grob, Ernst
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-844061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La signification écologique des petits biotopes

Prof. Ernst Grob, Steinhausen

Introduction

"La situation, dans le domaine de la protection de la nature et du patrimoine, est inquiétante: un tiers seulement des rives des vingt lacs principaux de Suisse sont restés à l'état naturel. Les petits ruisseaux sont en grande partie canalisés, neuf dixièmes des régions humides ont disparu depuis le XIXe siècle et beaucoup de haies ont été arrachées. Un grand nombre d'animaux et de plantes ont péri pendant ces cent dernières années" (Rapport du Conseil fédéral au sujet des directives de la politique du gouvernement de 1983-87).

Ce jugement exprimé par le Conseil fédéral, et qui n'émane donc pas des milieux pour la protection de la nature, doit nous faire réfléchir. La situation dans notre région correspond largement à l'image esquissée plus haut. 25 % des espèces d'oiseaux couveurs sont très menacés et 12 % sont en train de périr. La situation des autres groupes est encore plus alarmante. Sont en voie de disparition: 27 % des plantes à fleurs, 62 % des libellules, 70 % des amphibiens, 75 % des reptiles.

Les zones aujourd'hui les plus menacées sont les habitats secs et humides ainsi que les petits cours d'eau. C'est aussi là que l'on trouve le plus grand pourcentage des espèces en danger.

Causes

La destruction et le morcellement des espaces vitaux naturels a pour conséquence l'appauvrissement de la variété des espèces.

Depuis des millénaires l'homme a exploité la terre cultivable qu'il avait gagnée en défrichant la forêt. De cette manière de nombreux espaces vitaux ont vu le jour comme par exemple:

- les prairies
- les tourbières
- les cours d'eau
- les haies
- les bosquets
- les vergers
- les prés maigres
- les champs à culture variée, etc.

Cette terre autrefois cultivable a en grande partie disparu durant les 50 dernières années.

La mobilité toujours plus grande de la population et un besoin important de détente dans la nature constitue une autre cause. Aujourd'hui on peut malheureusement aller partout en voiture et les endroits encore intacts sont submergés par le tourisme. Ainsi la qualité des derniers refuges encore existants a tellement baissé que la survie de leurs habitants devient impossible.

L'évolution du paysage à travers les chiffres

Régions humides:	depuis 1850 à 90 % détruits
haies:	en vingt ans à 30 % disparues
arbres fruitiers:	depuis 1950 plus de 6 millions abattus
ruisseaux:	en beaucoup d'endroits à plus de 70 % canalisés
terrain bâti:	entre 1942 et 1969 1'100 km construits (c'est-à-dire 67 m ² par minute)
construction de routes:	entre 1950 et 1980 1'100 km de nouvelles routes nationales (ensemble du réseau routier 62'000 km).

Signification

À cause de l'isolement des différents espaces vitaux, provoqué par la construction et l'utilisation intense des routes, on réduit non seulement l'espace vital des populations locales, mais on empêche partiellement ou complètement l'échange biologique qui est très important. L'appauvrissement de la diversité des espèces, qui est une conséquence de la destruction des biotopes, de la pollution des cycles naturels, du sol ou de l'air, doit servir d'avertissement et être pris au sérieux. Comme nous faisons aussi partie de la nature, nous sommes également menacés.

Moyens légaux

La Suisse dispose aujourd'hui d'un ensemble important de lois pour la protection de l'environnement. Il s'agira dans les années à venir de les appliquer avec plus d'efficacité et de les compléter pour pouvoir maintenir ce qui est essentiel à la vie et pour essayer de réparer les dégâts déjà faits.

Mais très peu de gens réalisent l'importance de cette mission légale ou la minimisent en faveur d'intérêts économiques, car la protection de la nature et du paysage n'est pas concurrentielle face aux exigences économiques. Dans le meilleur des cas l'on déclare zones protégées celles qui ne dérangent personne. Mais à long terme cela n'est pas suffisant.

Voici l'avis du professeur Dr. W. Traupel, ancien recteur de l'École polytechnique de Zurich: on pense souvent que la protection de la nature a seulement pour but de conserver un idéal romantique. De cette façon il est facile de soutenir avec succès les projets économiques aux dépens de la nature. On fait volontier des concessions au romantisme tant qu'il ne contrarie pas l'économie. Cette façon de penser démontre l'absence de prise de conscience de nos responsabilités. Un profond respect de la nature doit être au centre de nos réflexions. Nous touchons ainsi au domaine de la conscience morale. Le respect est l'élément fondamental de l'éthique. Nous avons donc à faire à un problème éthique.

Conception générale

La conservation de la faune et de la flore n'est possible que si l'on peut garantir un espace vital suffisant et de bonne qualité. Les petits biotopes doivent servir de relais entre les grands et assurer les échanges entre eux. C'est justement le rôle du petit marais à proximité de la tuilerie de Meienberg. Il permet d'établir la liaison entre les grandes réserves de la vallée de la Reuss et celles le long de la Lorze et du lac de Zuog. La ligue pour la protection de la nature se charge d'entretenir avec soin le marais pour en assurer la qualité afin qu'il puisse jouer son rôle d'intermédiaire.

But à long terme

Il faut créer un meilleur réseau régional. Plus de petits biotopes doivent encore être construits et entretenus. La justesse d'une telle conception doit être révisée en contrôlant l'évolution de la faune et de la flore.

Cela signifie que pour la région qui s'étend autour de la tuilerie:

- les nappes d'eau ouvertes et les bultes doivent être conservées
- la partie est du marais ne doit pas être recouverte de buissons. Cela est possible grâce à un fauchage annuel
- la prairie entre la tuilerie et le biotope ne doit jamais recevoir d'engrais et elle doit être fauchée plusieurs fois par année. Cela diminue les substances nutritives et la végétation du marais peut s'étendre en direction de la tuilerie
- l'accès à toute la région doit être interdite au public. Seules peuvent pénétrer dans cette zone les personnes chargées de l'entretien

Utilité

Je ne mentionnerai ici que cinq arguments qui montrent que la conservation de telles régions est d'un intérêt général.

Ecologie:	Dans les espaces vitaux peuplés d'organismes règne un équilibre biologique. Comme ces régions sont variées, on peut beaucoup mieux les exploiter que les zones qui sont utilisées intensément
Economie:	Comment pouvons-nous savoir quel être vivant sera essentiel à la recherche et à la science? Tout ce qui périt est perdu pour toujours
Hygiène psychologique:	Le plaisir face à la multiplicité biologique, les séjours dans la nature sont essentiels au bien-être de l'homme. Ils lui apportent la détente et la tranquillité, l'incitent à la méditation
Médecine:	Les promenades et les séjours dans la nature activent la guérison des maladies de la circulation et du système nerveux
Science:	Les problèmes écologiques ne sont pas seulement d'intérêt scientifique, mais aussi pratique

Personnellement j'estime que la protection de la nature est un devoir moral: il provient du respect de la nature en tant que création. La nature dispose au reccueillement et à la méditation. A une époque où les valeurs profondes se perdent de plus en plus, elle permet à l'homme de se retrouver lui-même.

Fig. 1 La huppe, qui était autrefois largement répandue, a pratiquement disparu. La destruction de son espace vital ainsi que la diminution des grands insectes qui constituaient sa nourriture en sont les causes principales.

Fig. 3 Un paysage beaucoup moins structuré, la diminution des biotopes provoquent un appauvrissement frappant de la faune. Un enrichissement équitable du paysage, au moyens de haies, d'habitats naturels et humides, de terrains en friche, de cours d'eau reconstitués de façon naturelle, peut améliorer de façon déterminante la situation des espèces menacées.

Fig. 4

La construction de routes détruit non seulement des champs et des forêts, mais aussi toujours plus d'espaces vitaux rares et irremplaçables.

Fig. 6

La tuilerie de Meienberg se situe dans une grande clairière de la forêt appelée Herrenwald. Derrière le bâtiment se trouve l'ancienne glaisière qui s'est entre temps comblée et est devenue un marais de grande valeur.



Brique d'embrasure décorée à l'aide de différents moulages en bois, fabriquée dans l'ancienne tuilerie du monastère cistercien de St Urban, connue pour son art de la technique tuilière.

(Taille: L 45 cm, l 29 cm, h 23 cm).

Vers la 2^e moitié du 13^e siècle.

Don de la clinique St Urban (Reg. 426).



